



## ORIENTATIONS BUDGETAIRES 2011

### Intervention d'Antoine WAECHTER

C'est une première, le budget est pour la première fois en retrait par rapport au précédent et une autre nouveauté : nous n'avons pas la maîtrise de notre fiscalité.

Mais cette situation n'a pas que des désavantages. En règle générale quand on est en situation d'abondance on met moins d'intelligence. Dans la situation présente, c'est effectivement d'intelligence dont nous devons faire preuve et je voudrais dire d'ailleurs à Justin Vogel que lorsque la mer est démontée et le temps variable, il vaut mieux avoir des équipages multicolores pour réussir à trouver ensemble des solutions que des équipages culturellement homogènes.

Nous nous accordons avec la logique d'économies sélectives sur la priorité qui est donnée aux investissements qui servent de leviers et par conséquent la chasse aux effets d'aubaine. Nous sommes également d'accord sur la disparition du saupoudrage encore faut-il concrètement le mettre en œuvre. Ce n'est que de cette manière là que notre assemblée assumera pleinement son rôle d'orientation et de prospective.

En matière de recettes je rappelle que nous avons toujours plaidé pour l'application du taux maximal de la TIPP et que nous nous accordons volontiers sur la stabilisation de la taxe sur les cartes grises.

Néanmoins sur 4 domaines je noterai un déficit d'ambition.

#### **Tout d'abord dans le domaine de l'agriculture.**

Nous avons été conviés à la présentation de la prochaine convention avec le monde agricole mais nous n'avons pas vu cette ambition que nous souhaitons dès le départ : que soit organisé un véritable Grenelle de l'Agriculture qui puisse mobiliser l'ensemble des acteurs.

En particulier dans trois domaines nous devons réussir une évolution profonde :

- soutenir l'élevage pour que celui-ci ne disparaisse pas . Je vous rappelle qu'il est une condition pour préserver les paysages, favoriser la biodiversité et la protection des eaux souterraines ;
- le développement du maraîchage et en particulier à proximité des centres urbains ;
- le retour du blé panifiable dans nos campagnes au détriment du maïs.

#### **Deuxième secteur : le réseau ferroviaire secondaire.**

Nous avons de nombreuses voies ferrées qui étaient encore en activité dans les années 50 dont souvent subsistent les emprises et dont nous devons examiner la possibilité, sur le moyen terme, de les réactiver.

Sans oublier la 3ème voie qui manque aujourd'hui dans le département du Haut-Rhin et qui seule permettra de réactiver un certain nombre de gares situées sur l'axe central. Cette réactivation est la seule en capacité d'apporter une réponse aux défis énergétique mais aussi social avec l'accroissement du coût du transport individuel.

Sans oublier que nous avons également à prévoir le renouvellement du matériel roulant qui exigera des moyens financiers et que nous devons commencer aujourd'hui à engranger.

#### **Troisième élément, le ménagement du territoire.**

Ménagement du territoire en particulier dans le domaine du paysage, c'est le cadre de vie des

Alsaciens, c'est l'identité de notre Région c'est aussi le support fondamental du tourisme alsacien.

Ménager le territoire c'est bien entendu aussi la Biodiversité. Un certain nombre de politiques sont engagées. Nous pensons qu'il est nécessaire de le développer.

A ce propos ne faisons pas de l'Alsace une marchandise car une marque, si elle doit avoir un effet il faut qu'elle ait aussi un contenu, un sens, une qualité. Nous n'aurons pas de territoire attractif si ce territoire n'est pas ménagé. Et par conséquent si déjà on veut qu'il y ait un label Alsace encore faut-il investir sur la qualité de ce label et c'est d'abord la qualité de notre territoire.

### **Autre domaine la formation professionnelle.**

Nous pensons qu'il n'est pas possible de faire des économies dans ce domaine. La formation professionnelle doit être orientée dans le sens d'une évolution écologique de l'économie, c'est-à-dire d'une adaptation aux défis énergétique et climatique mais aussi aux nouvelles attentes sociétales. Une adaptation de l'ensemble des acteurs de l'économie alsacienne à ces défis et à ces nouveaux objectifs.

En face de ces ambitions demandées il est nécessaire de faire des économies le cas échéant. Nous allons vous en proposer aussi.

Nous avons été surpris de l'annonce de la prime que la Région accorderait à la voiture électrique. Nous pensons que ce n'est pas une dépense pertinente. D'abord parce que la voiture électrique ne répond pas au défi énergétique. Lorsqu'on branche sur le réseau, il faut produire de l'électricité avec de l'énergie primaire.

Le second élément c'est qu'avec 5000 € accordés aux 500 premiers véhicules électriques ça fait 2,5M€ de dépenses pour quelques centaines de ménages fortunés car je ne vois pas qui achètera une voiture à 25000€ (primes déduites) pour avoir le plus clair du temps une seconde voiture.

Autre exemple d'économie pour les deux années à venir : le rallye. Nous nous sommes déjà suffisamment exprimés sur ce point. Nous avons vu sur le bord des routes effectivement une foule nombreuse. Ms cette foule avait pour l'essentiel été mobilisée par les unes de journaux régionaux, qui ont mobilisé sur un événement surfait. Et sur l'élévation au rang de héros régional d'un contribuable suisse. Je pense que le rallye de ce point de vue là n'a pas eu beaucoup de retombées pour notre Région amis c'est surtout une mauvaise pédagogie en direction des Loeb de la route ordinaire.

Autre domaine sur lequel une économie importante peut être réalisée c'est le TGV Rhin Rhône. Je voudrais rappeler que les 2/3 de la dette actuelle sont liés aux investissements pour la grande vitesse. Le TGV Rhin Rhône c'est 1 milliard pour gagner 10 minutes et saccager également la basse vallée de la Doller. C'est d'une certaine manière de la gabegie. Une gabegie au service d'une élite pour l'essentiel et surtout une illusion qui est l'illusion du grand. Un peu comme le Grand Contournement Ouest de Strasbourg d'ailleurs.

Alors faisons aujourd'hui l'économie de ce type d'investissement et nos finances s'en porteront mieux.

Il y a sans doute aussi des choses à revoir dans le Tourisme.

Par exemple, nous ne plafonnons pas les subventions pour l'hôtellerie ce qui fait que nous dépensons des centaines de milliers d'euros pour l'hôtellerie de luxe alors que ce n'est pas là que se situe l'essentiel de l'accueil.

Ou encore nous dépensons beaucoup d'argent pour faire des dépliants papier alors que l'heure pour aujourd'hui est au net.

Voilà quelques exemples des économies qu'il est possible de faire.

Mais je voudrais terminer en disant que la politique de la région ne doit pas seulement se mesurer à l'argent qu'elle met sur la table et aux subventions qu'elle accorde. La politique de la Région doit aussi être politique au sens où elle assume un rôle de chef de file auprès d'un certain nombre d'acteurs. Par exemple, en discutant de la manière dont les agriculteurs peuvent contribuer à nos objectifs de qualité dans cette région. C'est le cas également pour les acteurs communaux en matière d'occupation du territoire. Nous le faisons déjà en partie dans les SCOT. Nous devons accentuer cette démarche . C'est de cette manière là que la Région s'affirmera en sus des moyens financiers qu'elle octroie.